



Réflexion sur un paysage ordinaire

La création d'un espace public

-Mézières lez Cléry-45-

Projet individuel 2004

Laure Jaquet
Magistère 1



Remerciements

Je tiens à remercier les personnes et les organismes qui m'ont apportés conseils, informations et soutiens :

- La mairie de Mézières lez Cléry : Monsieur le Maire et les conseillers municipaux pour leurs disponibilités, leurs soutiens et leurs avis ; Mademoiselle la secrétaire de mairie pour sa patience et sa gentillesse.
- Madame Di Pietro pour ses conseils
- Monsieur Frédérique, de la Direction Départementale de l'Équipement pour son savoir
- Le pays Sologne Val Sud
- La communauté de communes du Val d'Ardoux
- Madame Picard de la municipalité de Saint Cyr en Val
- Le comité départemental du tourisme
- Le conseil régional
- Monsieur Coroleur en tant qu'habitant de Mézières lez Cléry
- Monsieur Botté
- Les archives départementales
- Monsieur Philipe pour m'avoir mis sur la voie de ma réflexion

Sommaire

Introduction	1
I – Présentation d’une commune : Mézières lez Cléry .	3
A – Caractéristiques générales	3
1) Situation géographique	5
2) Démographie et population	5
3) Économie	6
4) Historique	7
B – Caractéristiques singulières	9
1) Deux entités paysagères	9
a) <i>La Val de Loire</i>	9
b) <i>La Sologne</i>	10
2) Une urbanisation dispersée et disparate	12
a) <i>Les hameaux</i>	12
b) <i>Le bourg</i>	13
c) <i>la politique de la municipalité</i>	15
II – Pays – Paysage	16
A – Un paysage ?	16
1) Un paysage ordinaire	16
2) Notion de paysage	17
a) <i>Une interaction complexe</i>	17
b) <i>Paysage, marqueur du temps</i>	17
c) <i>Paysages extra ordinaires et paysages ordinaires</i>	18
d) <i>De pays à paysage</i>	18
B – Appropriation et identité d’un territoire	19
1) Une appropriation difficile à percevoir	19
a) <i>Une population hétérogène et un habitat dispersé</i>	19
b) <i>Des lieux de vie investis</i>	19
c) <i>Un bourg peu investi</i>	20
2) Une identité commune	21
C – Préconisations pour ce paysage ordinaire	23
1) A propos des divers hameaux : un habitat dispersé	23
a) <i>L’urbanisation des hameaux</i>	24
b) <i>Liaison entre hameaux : une unification du territoire</i>	25
c) <i>Des hameaux bien distincts</i>	27
2) Un centre bourg symbole	28

III – Un espace public	29
A - Un espace public sur Mézières lez Cléry	29
1) Un lien commun	29
2) Un espace de loisirs et de rencontres	30
B – Un espace public dans le bourg	32
1) Pourquoi le bourg ?	32
2) Ce bourg : un équilibre harmonieux	34
C – Aménagement d'un espace public	37
1) Le terrain à aménager	37
2) Les composants de l'espace public	40
a) Une halle	40
b) La promenade	42
c) Un espace public paysager	42
d) Un parking	43
3) Le financement	44
Conclusion	45
Bibliographie	46

Introduction

Mézières lez Cléry, la tête dans le Val de Loire et les pieds sur la Sologne, est une petite commune rurale s'étalant sur 2701 ha, aux portes de l'agglomération orléanaise. A cheval sur ces deux entités paysagères, cette commune présente un paysage divers.

Cette commune est aujourd'hui prisée par de nombreux « néo ruraux » recherchant un cadre de vie agréable, le calme et le charme du monde rural. Le territoire de Mézières lez Cléry leur offre cela. Ainsi, on qualifie Mézières lez Cléry de « joli dortoir campagnard ». Les nouveaux ruraux s'intègrent peu à la vie communale. Se sentent-ils appropriés leurs territoires, se sentent-ils appartenir à la commune, reconnaissent-ils une identité propre à Mézières lez Cléry ?

Se posent alors les questions suivantes : y a-t-il une vie, une unité et une identité dans cette commune où le bourg semble inexistant et les hameaux indépendants ?

Une fois les caractéristiques générales de Mézières lez Cléry détaillées, on découvre des éléments propres à cette commune, ses composantes identitaires.

Les notions de paysage et de paysage ordinaire permettront une réflexion générale sur l'interaction de l'homme et de son milieu, appliquée à la commune. L'appropriation du territoire et l'identité de celui-ci sont nécessaires pour que le paysage soit représenté dans une mémoire collective.

De cette réflexion découlent des préconisations permettant de reconnaître le territoire de Mézières lez Cléry comme un paysage ordinaire et aux macériens de se l'approprier.

Une de ces préconisations sera détaillée. L'étude de l'aménagement d'un espace public développera de manière concrète une solution pour affirmer ce paysage et l'identité de cette commune.

Présentation d'une commune :
Mézières lez Cléry

I. Présentation d'une commune : Mézières lez Cléry

A. Caractéristiques générales

Commune de Mézières-lez-Cléry

Superficie : 2701 ha

Nombres d'habitants : 635

Canton : Cléry-Saint-André

Département : Loiret

Régions naturelles : Sologne et Val de Loire

Région administrative : Centre

Communauté de commune : pays du Val d'Ardoux

Pays : Sologne Val Sud

Grandes agglomérations proches : Orléans

1) Situation géographique

La commune de Mézières lez Cléry d'une superficie importante par rapport aux communes limitrophes, est située à environ une dizaine de kilomètres d'Orléans (mais ne faisant pas partie de son agglomération), à la jonction de la Sologne et du Val de Loire.

De part sa situation, cette commune au caractère rural est sous l'influence de l'agglomération orléanaise. Mézières lez Cléry lui doit en partie sa vocation de plus en plus résidentielle.

La commune est traversée par deux axes de circulation: la RD 215 et la D 15 et est touchée par l'autoroute A71 à l'Est de son territoire.

2) Démographie et population

La commune compte aujourd'hui 635 habitants. C'est en 1860 que sa population a atteint son maximum, à savoir 676 personnes. Ce chiffre risque d'être dépassé puisque l'on évalue la population de la commune, d'après l'évolution démographique qu'elle connaît depuis ces dernières années, à 700 pour l'année 2005.

La population a baissé progressivement depuis la seconde guerre mondiale jusque dans les années 70. Puis un développement rapide de la population a eu lieu entre 1975 et 1982 (deux dates de recensement démographique). La proximité de l'agglomération et un paysage agréable dans un cadre faiblement urbanisé ont conféré à Mézières lez Cléry un intérêt en tant que commune résidentielle. Ce développement s'est ralenti progressivement malgré la construction d'un certain nombre de logements. Depuis 1999 l'évolution de la population reprend avec une augmentation d'environ 4% par an.

Depuis 1962, la commune a toujours connu un solde naturel positif. Le solde migratoire a été très important entre 1975 et 1982 par rapport aux autres périodes, en logique avec le développement rapide de la population cité ci-dessus.

Le territoire de Mézières lez Cléry a été prisé et continu à l'être. Son cadre de vie et sa proximité d'Orléans sont des attraits incontestables. Le prix du terrain à bâtir est de plus, moindre que celui des communes voisines intégrant l'agglomération orléanaise.

La population est donc composée de nouveaux ruraux attirés par un cadre de vie rural agréable et une tranquillité qu'offre le territoire de Mézières lez Cléry. Cette nouvelle population peut être plus ou moins bien acceptée par les macériens « d'origine », qui voient leur territoire bien changé par l'arrivée de ces nouveaux habitants n'ayant pas les mêmes aspirations qu'eux. La cohabitation peut se révéler parfois conflictuelle et les opinions divergent en ce qui concerne l'avenir de leur commune, l'implication y est différente.

La commune n'ayant que très peu d'activité économique, la population active de Mézières effectue des mouvements pendulaires journaliers pour aller travailler en dehors du territoire communal ; seulement 48 personnes (chiffre de 1999 fourni par l'INSEE) exercent leur profession sur la commune. Mézières lez Cléry est ainsi souvent comparé à un « joli dortoir campagnard ».

3) Economie

La commune a surtout une vocation résidentielle et ne connaît pas de développement économique important.

Le tissu économique local est dominé par les exploitations agricoles de la partie Val de Loire du territoire (28 exploitations dont une quinzaine importantes). La zone agricole couvre 1/4 de la commune. La moitié des exploitations agricoles sont orientées vers des cultures spécialisées : principalement arboriculture et viticulture.



Photo n°1 : route du vignoble d'Orléans



Photo n°2 : vignes sur Mézières lez Cléry

Mézières est la commune la plus viticole de l'Appellation d'Origine Contrôlée Orléanaise qui s'étend sur 200 ha. Un circuit « route du vignoble d'Orléans » passe évidemment par Mézières lez Cléry, et marque ainsi l'importance viticole dans l'identité de la commune. Le reste des exploitations sont tournées vers la céréaliculture, polyculture, horticulture et l'élevage.



Photo n°3 : la Scierie

En dehors de l'agriculture, l'économie locale concerne le bâtiment, les services, l'extraction des matériaux et le traitement des déchets. Les entreprises sont de petites tailles. Les employeurs les plus importants sont la SOCCOIM (gérant du centre d'enfouissement technique) et la scierie. Cette dernière est connue et existe depuis longtemps. Les carrières font partie de l'histoire de Mézières lez Cléry ; elles sont présentes dans la partie solonchac de la commune. Il s'en réaménage continuellement.

Le commerce, au sens petit commerce de village n'existe pas et n'a quasiment jamais existé ; si ce n'est une maisonnette dans le bourg aujourd'hui restaurant (dernièrement restaurant gastronomique attirant des visiteurs pour l'ambiance créée par le restaurateur).

Les méziériens s'approvisionnent grâce aux commerces des communes limitrophes sur leurs routes lorsqu'ils se rendent sur leurs lieux de travail. Ces habitants n'ont donc pas l'occasion de se rencontrer dans les commerces du quartier.

4) Historique

Le nom de Mézières vient de maceria, construction rurale en pierres sèche d'où vient le nom de mazure. La toponymie des rues, hameaux et lieux dits, est empreinte de l'histoire locale. L'identité historique de la commune est ainsi encore bien présente dans la vie quotidienne. Mais tous les habitants ne connaissent pas l'origine du nom de leur rue, pourtant cela les étonnerait dans plusieurs cas. Cette connaissance pourrait alors contribuer à un phénomène d'identification des macériens.

Ce territoire est occupé par l'homme depuis très longtemps. L'histoire de Mézières commence, pour le moins à l'époque celtique vers le V^{ème} siècle av JC, un tumulus appelé aujourd'hui « la butte des élus » l'atteste. Des pièces romaines découvertes témoignent d'une autre occupation.

Saint Avit s'installa dans un ermitage à Mézières vers le V^{ème} siècle. C'est à l'emplacement de son oratoire qu'auraient été construites depuis le XI^{ème} siècle les églises successives de la commune.

Cette histoire a amené des traditions. Saint Avit est fêté tous les ans, il s'agit d'une fête paroissiale, mais aussi de la fête du village.

Sur le tumulus (patrimoine archéologique classé) est présent la statue d'une vierge sur un petit monticule de pierre formant un autel (des pèlerinages avaient lieu et la messe était dite à cet endroit). De croyance, est dit : « si les jeunes filles font sept fois le tour de la vierge sans rire elles seraient mariées dans l'année ».

Ces traditions marquent la vie quotidienne macérienne de son histoire, renforçant ainsi son identité.



Photo n°4 : statue de la vierge sur la butte des Elus



Photo n°5 : statue de Saint Avit au dessus du porche de l'église

B. Caractéristiques singulières

1) Deux entités paysagères

Le territoire communal est divisé en deux zones naturelles bien distinctes :

- le Val de Loire, au nord de la commune
- la Sologne, au sud de la commune

Ces deux entités sont reliées à l'Ouest par la clairière des Elus située entre le hameau de Manthelon et les abords du château présent au centre du bourg. Ce dernier, à l'Est de la clairière représente la jonction des deux entités.

a) *Le Val de Loire*

Ce paysage, sur des terres d'alluvions du lit majeur de la Loire, présent sur Mézières lez Cléry, comporte : les zones les plus urbanisées de la commune, son agriculture, et son bourg. En effet cette partie présente une succession de hameaux assez importants constitués par des habitations et des exploitations agricoles de moyenne dimension.



Photo n°6 : culture du Val de Loire (cerisiers)

Cette entité a une topographie relativement plane, si ce n'est la vallée du bourg. L'activité agricole y est ancienne, l'existence des nombreux hameaux en témoigne. Cet espace est donc ponctué de zones de cultures, et de zones urbanisées.

Les cultures agricoles étant principalement céréaliculture, polyculture, arboriculture et viticulture ; le paysage est varié, la vue butte sur les vergers, vignes ou hameaux, voire l'orée du bois et s'ouvre grâce aux quelques friches, aux culture céréalières.

Un réseau dense de chemins assure la desserte des multiples parcelles (ce qui a permis d'établir des parcours de randonnée à travers ce paysage). Cette partie de la commune offre un paysage typique, un environnement et cadre de vie agréable et par conséquent recherché.

Sur cette entité se concrétise la vocation résidentielle de la commune. En effet un bâti récent est présent dans les différents hameaux. Il affecte peu le paysage car il est relativement estompé par le cadre très vert de cette unité, si toutefois il densifie les hameaux et ne leur créer pas une extension.

b) La Sologne

La partie solognote de la commune correspond à la zone boisée, c'est-à-dire 74% du territoire. Parmi ces bois on y découvre quelques rares points d'eau voire étangs, des carrières et des clairières. La clairière la plus perceptible est celle de la ferme de Villeneuve sur la RD 15. Les carrières, principalement pour l'extraction de sable rouge, sont peu perceptibles par les utilisateurs du réseau routier ou par les randonneurs, car enclavées dans les bois.

A ce paysage de forêt correspond un habitat de fermes isolées très caractéristique de la Sologne.

Le cours de la rivière de l'Ardoux (ayant donné le nom à la communauté de commune), traverse le territoire de Mézières lez Cléry dans sa partie solognote mais reste peu perceptible.



Photo n°7 : chemin des Marnières

Cette entité n'est pas exactement comparable à la Sologne présente dans les communes plus au Sud de Mézières lez Cléry. La partie de la Sologne présente sur la commune est une ancienne terrasse de Loire. Ainsi la Sologne de Mézières n'est pas constituée d'un sol typiquement solognot (superficiel et hydromorphe), c'est pour cette raison que les étangs ne sont pas de taille importante et pas si nombreux qu'en Sologne « plus profonde ». Le lieu dit « les étangs secs » à l'Est de la commune est significatif. Cette différence est moindre en ce qui concerne la faune et la flore.

Le gros gibier est présent dans cette partie de la commune. La chasse y est donc réputée. Dans cette zone, il s'agit de grandes propriétés appartenant souvent à des familles importantes et connues dans la région.

Un autre activité est aussi présente à travers la Sologne de Mézières lez Cléry : la randonnée. Des circuits pédestres, élaborés par la fédération française de la randonnée pédestre, traversent les bois de la commune, empruntant principalement des chemins communaux. Il est à noter que la commune est traversée par le sentier de Grande Randonnée dit de la « Vallée des Rois », régulièrement emprunté et réputé pour être le lieu de passage de la randonnée annuelle « La Source-Chambord ». Ainsi de nombreuses personnes connaissent Mézières lez Cléry à travers ses chemins de randonnées et découvrent les principaux paysages de la commune. Cette activité draine une population non négligeable pour une commune de 635 habitants. Effectivement, lors de certains regroupement pédestre, le bourg de la commune devient le point de rendez vous de 600 personnes environ. Quotidiennement, on observe une vingtaine de voitures présentes dans le bourg, porte de la Sologne ; ces véhicules ne sont pas liés au peu d'activité du centre de la commune, mais bien à l'offre des chemins communaux.

2) Une urbanisation dispersée et disparate

L'urbanisation de Mézières lez Cléry, contrairement à d'autres communes voisines comme Cléry St André (« village rue »), s'est développée en hameaux et conserve toujours cet aspect. On peut le constater sur n'importe quelle carte géographique, il s'agit clairement d'un habitat dispersé.

En dehors du bourg peu étendu, l'urbanisation s'est localisée dans divers hameaux, plus ou moins importants, situés dans la zone agricole : Val de Loire c'est-à-dire au Nord de la commune.

a) Les hameaux

Au début du siècle dernier, la commune se composait d'un bourg et de cinq hameaux : le Buisson, le Bréau, Nuisance, Manthelon, Rolland, plus les Muids partagé avec les communes de Mareau aux Prés et de Saint Hilaire Saint Mesmin. Puis dans les années 60-70, un petit hameau s'est créé sur le côté Ouest de la butte des Elus, portant logiquement le nom des Elus.



Photo n°8 : entrée du hameau de Roland

L'urbanisation ancienne est constituée de fermes isolées implantées dans ces différents hameaux. L'urbanisation récente s'est formée en étoffant les hameaux avec des constructions pavillonnaires diffuses. Le développement des hameaux s'est donc traduit par une densification de l'habitat, mais également par de très notables extensions linéaires en zones agricole.

Le mitage par des constructions isolées a cependant été assez limité. Ce développement s'est fait de manière progressive. Et jusqu'à cet hiver, aucun lotissement d'importance significative n'avait été réalisé. Aujourd'hui un lotissement (pouvant contenir 13 logements) est en cours de construction à la sortie du hameau de Manthelon, sur la route allant vers Nuisance.

La plupart des constructions récentes s'intègrent facilement dans le cadre rural des hameaux, par le fait qu'elles se trouvent à l'intérieur de ces derniers et les densifie. Ainsi elles ne s'imposent pas au paysage, mais s'y incorporent.

La crainte que l'on peut émettre quant à ce lotissement en cours, est l'effet visuel que peut produire l'ensemble des constructions récentes avec des matériaux modernes accolées à un hameau ayant gardé un aspect rural. D'autant plus que ce lotissement « dominera » le hameau puisqu'il se situe sur une hauteur.



Photo n°9 : construction du lotissement « le clos de Manthelon »

Nous pouvons observer le développement de l'urbanisation au regard de l'évolution du nombre de logements. Le parc contenait, en 1999 : 253 logements (chiffre de l'INSEE). L'évolution a été la plus importante entre 1975 et 1982, elle était de 19%. Le parc contient encore des anciennes habitations et fermes typiques du monde rural. Il est bon de conserver et de rénover ce parc pour qu'il garde un caractère rural ancien et son identité.

b) Le bourg

« Ce n'est que cela le centre- bourg de Mézières... ! La mairie, les écoles, la cantine, l'église, le restaurant, quelques maisons particulières, le cimetière, et l'omniprésence du château...Un site, désormais, à conserver tel quel ! » Extrait du magazine « le journal de la Sologne », avril 1996.

C'est effectivement la réflexion que la plupart des personnes se font lorsqu'elles arrivent dans le bourg de Mézières lez Cléry.

Le bourg, très peu étendu pour des raisons foncières, se cantonne aux bâtiments publics réalisés dans les anciennes dépendances du château : école, mairie, salle communale ; aux bâtiments religieux : église et cimetière ; à deux maisons particulières (propriété privée de la municipalité), à deux logements sociaux pas encore habités car construits cette année, et au centre dominant l'espace : le château et ses dépendances (devenues logements locatifs).



Photo n°10 : rue du Bourg au début du siècle dernier Photo n°11 : rue du Bourg aujourd'hui (mairie et château au fond)

Le centre bourg est ainsi très fortement marqué par la présence du château, de son parc et de l'église. A part les logements sociaux le bourg est resté à l'état de 1950. 20 logements locatifs sont présents dans ce bourg, principalement dans les anciennes dépendances du château. Mais cet espace centre reste toujours qu'un centre civique sans autres activités que les manifestations annuelles.



Elements marquant du bourg :

Document n°6 :

Dessin de l'église de Mézières lez Cléry

Document n°7 :

Dessin du château de Mézières lez Cléry

Le bourg est enchâssé dans les boisements sur ses franchises Est et Sud, et ouvert sur le vallon de l'Ardoux côtés Ouest et Nord. La structure du bourg est orthogonale, deux axes perpendiculaires l'organisent : la rue du bourg et la route de Cléry.

Ce bourg, à la jonction de la Sologne et du Val de Loire, avec sa petite taille et son architecture rurale de l'Orléanais, a un cachet bien particulier, différent des autres bourgs solognots. L'ensemble bâti très ouvert est conforté par l'absence de traversée routière importante. Cet espace présente une vallée, il est le seul de la commune. Ce relief et le caractère ouvert du bourg (bien distinct des autres hameaux), permettent une vue large et claire.

c) La politique de la municipalité

Mézières lez Cléry est doté d'un Plan d'Occupation des Soils. Le premier fut demandé en 1984. La dernière révision importante date de 2001.

La municipalité d'aujourd'hui et les dernières, ont voulu préserver la commune d'une urbanisation trop expansive, tout en se donnant la possibilité d'y accueillir une nouvelle population demandeuse du cadre de vie agréable qu'offre le milieu rural de Mézières lez Cléry. C'est ainsi que l'on retrouve dans les différents POS la volonté de bloquer l'urbanisation de certains hameaux comme Les Mares, et d'en ouvrir d'autres pour un accueil limité à une nouvelle urbanisation, comme Manthelon, Rolland ou encore les Muids.

Les risques sont, comme nous le montrent les hameaux de Manthelon et Rolland, que les nouvelles constructions joignent les différents hameaux, ne formant alors qu'un seul ensemble urbanisé plus important. Chaque hameau a une identité, il est à craindre que la diversité et le caractère propre de ces derniers s'effacent au profit de trois ensembles urbanisés plus importants : Manthelon-Rolland, le Bréau-Nuisance, le Buisson-les Mares, face à un bourg d'une grandeur bien moindre.

Où sont le ou les pôles de cette commune ?

Le bourg n'a pu se développer à cause d'un foncier bloqué. Le châtelain de la commune a de nombreuses terres sur Mézières lez Cléry, dont celles du bourg. Ce blocage a certainement empêché une vie villageoise « ordinaire », mais a contribué à l'aspect typique de cet espace.



Photo n°12 : vue aérienne du bourg

La municipalité a la volonté d'organiser une vie autour de ce bourg. La vie du bourg au quotidien est l'école qui n'accueille en ce moment que les enfants du primaire. Un projet école, pouvant accueillir les maternelles est à l'ordre du jour des réunions du conseil municipal depuis plusieurs années. Ce projet concerne l'extension de l'école existante, témoin de l'histoire de plusieurs générations de macériens ; l'identité de la commune y est inscrite. Depuis quelque temps, la municipalité a acquis un terrain dans le bourg, alors des idées d'aménagement surgissent.

La municipalité souhaite conserver l'aspect encore bien rural de cette commune aux portes de l'agglomération orléanaise, en y développant une vie identitaire en échappant à l'image de village dortoir.

Pays - Paysage

II. Pays – Paysage

A. Un paysage ?

1) Un paysage ordinaire

La plupart des habitants de Mézières lez Cléry, les nouveaux arrivants, comme les macériens d'origine, argumentent leur volonté de vivre sur cette commune par le cadre de vie calme, l'environnement agréable et la proximité d'une agglomération.

Ce que l'on appelle paysage, au sens quotidien du terme, joue un rôle important, voire principal pour cet espace accueillant.

Ce paysage ne contient aucun élément exceptionnel, au sens qu'il n'est pas extraordinaire à l'exemple du Mont Saint Michel. Il s'agit d'un paysage encore rural où espace urbanisé et espace naturel ponctuent le territoire. Néanmoins, il joue de manière importante dans le choix du lieu de vie des macériens.

La diversité de ce paysage est un atout à son attrait. Les deux entités paysagères bien distinctes, créent une double identité à la commune. Les randonneurs entre autres, profitent de ces deux faces du territoire, il s'agit alors d'une découverte de milieux divers. Le Val de Loire supporte plusieurs cultures. On y découvre différents vergers (poiriers, pommiers, cerisiers), vignes, céréales. Ainsi le paysage est ouvert, mais la vue ne se perd pas.

Le bourg, caractéristique, sans commerce (si ce n'est un petit restaurant), sans urbanisation l'entourant, a un cachet particulier lui attribuant un attrait. Il s'agit du point central de la commune, au niveau administratif et civique, mais aussi au niveau paysager puisqu'il constitue la jonction entre les deux ensembles paysagers de Mézières lez Cléry.

Ce paysage ordinaire, dans sa globalité joue un rôle important dans la vie quotidienne des macériens. Il ne s'agit pas de le protéger, de le conserver de manière exclusive. Il change, et évolue constamment par l'interaction de l'homme et de son milieu. Il faut le prendre en compte, car il n'est pas simplement un élément matériel et physique, mais aussi porteur de représentations, d'éléments identitaires et d'un cadre de vie quotidien.

2) Notion de paysage

a) Une interaction complexe

Dans cette notion se retrouvent deux autres notions bien complexes, en interaction : nature et culture. Car le paysage résulte de l'interaction de l'homme et de son milieu. A partir de là, l'étude en devient plus difficile.

On peut décrire un paysage de manière objective en y détaillant tout élément appartenant à l'espace en question, de manière « biologique » et « scientifique » ; ou bien, de façon plus subjective en décryptant les impressions que l'espace fournit à l'homme, en nommant les représentations émises par l'objet en question.

Le paysage n'est pas l'environnement, il ne se cantonne pas à une forme visible, il est une entité relationnelle et c'est bien cette entité qui nous intéresse.

Le paysage est donc à la fois une réalité matérielle, que l'on peut toucher, observer, examiner, exploiter ; et une représentation vécue collectivement. Les lieux nous transmettent des images, si ces images nous « parlent », si elles sont claires et compréhensibles, alors nous pouvons nous représenter les lieux en tant que paysage.

b) Paysage, marqueur du temps

Tout espace est le produit du temps, des changements opérés par l'homme ou la nature ; il est ainsi marqué par l'histoire. Le paysage est donc indissociable d'un sentiment de passage du temps.

Le paysage « urbain » des hameaux le montre bien, on constate clairement et de manière très simple que toutes les constructions ne datent pas de la même époque. Elles sont les unes à côté des autres, récentes et anciennes, et démontrent donc que l'urbanisation des hameaux évolue dans le temps et change le paysage année après année.



*Photo n°13 : ancienne dépendance
(dit du château de Manthelon) rénovée*



Photo n°14 : maison récente de Manthelon

Ainsi, l'espace est témoin et marqueur des changements et évolutions. La fixité de l'espace permet de lire l'histoire des paysages, permet de tisser des continuités dans le temps.

c) Paysages extra ordinaires et paysages ordinaires

Lorsque l'on se trouve devant un paysage dit extra ordinaire, la volonté est de le conserver tel quel. D'ailleurs, les lois, le permettent et l'encouragent.

Mais les paysages dits ordinaires, ne sont pas concernés par ces lois, ils doivent être pris en compte dans les affaires courantes de la commune. Ils ne peuvent rester bloqués à un état, leur devenir est d'évoluer selon les intérêts de la société. Le paysage est un objet hérité du passé, destiné au changement. Il s'agit d'une construction sociale, d'un produit que chaque société a façonné selon ses besoins, au service des intérêts du présent.

Le paysage n'est donc pas qu'un simple objet à protéger « coûte que coûte », mais le produit d'un projet collectif.

« L'intervention paysagère qui commence par constituer un pays en paysage s'inscrit alors dans une perspective d'action collective, visant moins à préserver un héritage du passé qu'à transformer le monde au mieux des intérêts des présents en réinventant dans un contexte donné une représentation utile du territoire de son origine et de son avenir », *Paysages ordinaires*, J.P. Dewarrat, R. Quincerot, M. Weil, B. Woeffray

Cette citation cadre vraiment ce qu'est un paysage ordinaire, à l'opposé d'un paysage extra ordinaire, son devenir et l'orientation des actions qu'il est bon de mener pour tous ces paysages communs offrant une qualité de vie recherchée.

Pour les paysages ordinaires comme le paysage de Mézières lez Cléry, la question n'est certainement pas « comment le protéger, afin qu'il garde son authenticité absolue et immuable », mais comment le construire pour qu'il puisse répondre aux aspirations des macériens, pour le reconnaître en tant que tel. C'est ici une question ouverte, qui doit englober l'ensemble du territoire de la commune dans un projet et non des actions ponctuelles servant une cause, un espace.

d) De pays à paysage

La différence entre pays et paysage est la reconnaissance de ce dernier. Reconnaissance en tant qu'image gravée et fournie par les lieux. Car le paysage reste une modalité visuelle de la relation de l'homme à l'environnement. Reconnaître un paysage est s'approprier l'espace selon nos références et l'identifier en tant que tel.

Il s'agit de construire un regard et une représentation collective qui transforment le pays en paysage. Dans le cas de Mézières lez Cléry les représentations et éléments identitaires sont là, les renforcer serait prendre conscience de l'existence de la commune, de sa représentation et de son appropriation par ses habitants, randonneurs, ou simples personnes de passage.

B. Appropriation et identité d'un territoire

Nous avons vu que le paysage est à la fois une réalité objective, dans le sens où il s'agit d'une étendue d'espace (naturel, aménagé, fabriqué) offerte à l'œil et une réalité subjective car il n'y a pas de paysage sans observateur. On agit sur la réalité objective pour un changement, aux intérêts de l'observateur. Comment réagit l'observateur sur la commune de Mézières lez Cléry par rapport à l'espace ? Quel est le rapport des macériens à leur espace ?

1) Une appropriation difficile à percevoir

a) Une population hétérogène et un habitat dispersé

Une des fonctions du paysage est de permettre une appropriation sociale du territoire par les collectivités qui l'habitent. Il s'agit d'une prise de conscience des lieux par les habitants qui l'occupent, d'une représentation collective.

La commune regroupe plusieurs populations différentes, n'ayant pas les mêmes aspirations concernant le devenir de la commune. Il paraît donc difficile qu'ils s'approprient un espace de manière identique. C'est au paysage construit de pouvoir rassembler les divers groupes : agriculteurs locaux, macériens « d'origine », néo ruraux. Ce paysage doit générer une représentation de l'espace pour tous.

Il est faux de dire que dans cette commune (aux groupes sociaux différents, aux espaces urbanisés dispersés, au centre bourg quasi inexistant) ne connaît pas d'appropriation de la part de ses habitants.

b) Des lieux de vie investis

Les hameaux sont forts de sens. Les macériens se présentent d'abord en nous informant quel est l'hameau où ils résident, avant de s'identifier à la commune dans sa globalité. Chaque hameau a son unité.

Il est vrai que l'on peut distinguer deux groupes de hameaux selon leurs attaches et leur relation vis-à-vis des châtelains. Ceci est vrai pour les familles macériennes présentes sur la commune, depuis plusieurs générations. Beaucoup ont travaillé pour eux, cultivé leurs nombreuses terres, vécus dans leurs dépendances ; il s'agit souvent des familles habitant les hameaux les plus proches du château, c'est-à-dire Manthelon, Roland. Ce groupe se rassemble donc autour de leur attache passée ou actuelle au château.

Il semble que l'exemple le plus marquant de l'appropriation des macériens à leur hameau, lieu d'habitat, est ces thuyas taillés de manière à ce que l'on déchiffre le nom de Manthelon. Il s'agit là d'une initiative privée.

Photo n°15: signe de l'appropriation d'un hameau



c) Un bourg peu investi

Le bourg, par logique, par présupposés est le centre de vie de la commune. Pourtant il semble ne connaître quasiment aucune vie dynamique.



Photo n°16 : entrée du bourg

Cet espace, en comparaison aux hameaux fleuris et vivants, ne connaît aucune appropriation si ce n'est le devant de l'école à certaines heures. Effectivement la vie principale de ce bourg est bien celle générée par les 32 élèves de la commune. La municipalité en est bien consciente et souhaite avec l'extension de l'école ouvrir des classes de maternelles, pour pouvoir accueillir les jeunes macériens et ne pas les voir partir vers d'autres écoles communales voisines. Des enfants plus nombreux devraient amener du dynamisme à son bourg, mais cela seulement les jours de classe et à certains horaires.

Les macériens ont su s'approprier leurs lieux de vie, les hameaux ; mais aucun espace public du bourg ne permet à ces habitants de se regrouper autour d'une identité communale.

Le poids des traditions locales est néanmoins toujours présent avec les deux fêtes communales (la Saint Vincent, et la Saint Avit). Ce qui démontre une volonté de la commune de s'unifier autour de symboles communaux, de se reconnaître comme collectivité, de réaffirmer leur appartenance à un territoire. Mais ces manifestations ne sont que ponctuelles chaque année.

Aucun espace public n'est présent pour que les habitants ou randonneurs s'approprient les lieux du centre bourg. L'école semble être le lieu le plus investi du bourg. Comme toute école, les enfants s'approprient l'établissement tous les jours. Du fait que l'école de cette commune date du début du siècle dernier elle a toute une histoire. Il est surprenant et agréable d'entendre « les anciens » nous raconter leurs anecdotes scolaires d'un temps passé.

Les seuls espaces publics existant dans le bourg, à savoir voirie et ses bas côtés, sont peu investis et occupés comme lieu de rencontre ou de discussion ; puisque sans commerce les raisons pour se rendre au bourg deviennent peu nombreuses.

Il y a bien une volonté de la part des habitants de cette commune de s'approprier l'espace ; ils ont su le faire concernant leur lieu d'habitations, les différents hameaux. L'appropriation du territoire se traduit fréquemment par la création symbolique d'un emblème pour le groupe ; en ce moment le choix d'un blason pour représenter la commune graphiquement démontre une volonté de s'identifier à son territoire. Mais la structure du territoire et les problèmes fonciers du bourg gênent l'appropriation d'un lieu commun liant les différents groupes sociaux et les divers lieux urbanisés.

2) Une identité commune

Nous observons facilement que le paysage de Mézières lez Cléry est multiple, qu'il s'agisse du paysage dit naturel ou de la structure disparate du territoire. Cette diversité donne un attrait tout particulier à cet espace. Où se trouve l'identité de cette commune dans sa multiplicité ?

Le paysage est vraiment la trace des différents changements, bouleversements qu'a connu le territoire. Marqueur de l'histoire vécue, il témoigne de l'identité de la commune. A l'exemple du bourg, on découvre l'évolution ou plutôt la non évolution du foncier. Ce centre de village bien particulier tient son identité, visible, par sa structure inchangée.

Le paysage démontre l'identité du territoire par son histoire et la succession de ses bouleversements espacés dans le temps. Il fixe les outils identitaires, et les expose

Les lieux émettent des images, que l'homme reconnaît, ou non, comme paysage. C'est ce patrimoine d'images partagées par un même groupe d'individus qui fonde une identité. Ce patrimoine visuel est présent sur Mézières lez Cléry : la butte des Elus (propriété privée), le château, les bâtiments publics d'architecture rural de l'orléanais, l'église, les nombreuses croix, les différentes vues du paysage naturel (par exemple grâce à la vallée du bourg), agricole... Tous ces éléments identitaires ne sont que peu mis en valeur, la butte est peu entretenue, de plus elle est empruntée comme terrain de jeu pour les motos, le bourg « sans vie » et peu aménagé... Renforcer ce patrimoine visuel permettrait de réaffirmer l'identité commune et de la conforter.



72 — Environs de Cléry — L'Eglise de Mézières

*Photo n°17 : église de Mézières
(Carte postale du début du siècle dernier)*



Eléments identitaires de la commune :

*Photo n°18 : la butte des Elus
(Carte postale du début du siècle dernier)*

Parler du paysage est souvent une autoréférence, on se réfère, on compare à ce que nous avons approprié en tant que tel. C'est une référence pour notre vision de tout espace. Il s'agit bien là de culture, de rapport et de relation avec les lieux que l'on a nommés. Le paysage s'apprend selon les intérêts présents.

Le paysage est une élaboration collective, une représentation du pays partagée par l'ensemble d'une population. Cette représentation crée l'identité du territoire occupé. Il peut s'agir d'un symbole, d'une structure que la population s'est approprié et reconnaît comme naturellement faisant partie de la commune.

« Le paysage est un symbole du groupe réuni dans son appropriation par des formes d'expériences ritualisées d'un lieu qui lui assigne une identité, et la valeur qui lui est attribuée est un symbole des idéaux collectifs du groupe » M.Conan

Cette citation recoupe, l'appropriation d'un territoire, son identité, sa représentation. Et, c'est bien à travers ces notions que les individus se sentent appartenir à un groupe. L'espace aménagé sait créer, autour de lui et pour lui un phénomène d'identification. Et c'est en cela que le paysage a toute son importance. C'est un outil de vie pour la société, outil flexible dont on aime profiter, que l'on sait utiliser à bon ou mauvais escient, à long ou à court terme. Cet outil sait répondre (s'il est utilisé avec discernement) aux besoins de la société à travers le temps.

C. Préconisations pour ce paysage ordinaire

Ces préconisations pouvant intégrer l'ensemble d'un projet à l'échelle du territoire communal, se concentreront sur la zone Nord de la commune, c'est-à-dire sur les lieux de vie, les lieux où la population est la plus dense.

La partie Sologne de Mézières lez Cléry n'est pas pour autant objet à délaissier de toutes actions, ne s'agissant pas d'un lieu immuable. Elle est riche sur le plan sylvicole, naturel, pédestre, extraction de matériaux. Il aurait été intéressant d'étudier le devenir et l'évolution du centre d'enfouissement technique. Cette entité paysagère fait parti, au même titre que la zone Nord, de la commune.

Mais l'étude se cantonnera au Val de Loire de Mézières lez Cléry, à la vue de « sa richesse humaine » et aux possibilités de développer ce lieu de vie pour répondre aux aspirations des individus profitant du cadre de vie qu'offre cet espace.

1) A propos des divers hameaux : un habitat dispersé

Ces petits villages à l'intérieur d'une seule et même commune présentent un cadre de vie fort agréable. Ils sont entourés de verdure assez abondante, due aux espaces agricoles les jouxtant. Ces hameaux sont composés de pavillons particuliers ayant chacun un terrain assez grand pour permettre d'y entretenir un jardin. Ces espaces sont plutôt conviviales, le nombre d'habitations dans chaque hameau permet aux habitants de facilement connaître leurs voisins. Bref, un cadre de vie envié par plusieurs « urbains ».



Photo n°19 : construction de pavillons sur Manthelon

A la vue de la demande, la construction de nouveaux pavillons pourrait « aller bon train ». La question se pose alors : comment organiser au mieux l'urbanisation à venir sans déstructurer un paysage porteur de cet environnement si recherché ?

Par son habitat dispersé, il est difficile de trouver une unité à cette commune. Les hameaux ont vraiment leur identité. En traversant ces zones urbanisées il est difficile de savoir de quelle commune il s'agit.

Après chaque hameau, les zones agricoles se réaffirment de manière assez brusque, on passe de « l'urbain » au « rural » de façon spontanée. Ainsi, l'habitat semble être posé dans la « campagne », s'étalant comme un goutte d'huile ; on le remarque en observant sur une carte les hameaux de Manthelon / Roland ou encore le Fourneau / le Trembleau / le Buisson, s'allongeant sur les voiries communales.

a) L'urbanisation des hameaux

Actuellement, l'urbanisation est réglementée par un Plan d'Occupation des Sois (P.O.S). Il a été modifié, et refait en 2001.

D'après ce document d'urbanisme, on devine la volonté de la municipalité quant à l'extension de l'urbanisation sur la commune :

- bloquer certains hameaux, en les plaçant en zone NB : zone desservie partiellement par des équipements qu'il n'est pas prévu de renforcer et dans laquelle des constructions ont déjà été édifiées. Il s'agit des Mares, du Buisson, de Nuisance, du Breau, et des Elus. Néanmoins, il n'est pas interdit de construire dans ces zones, n'ayant pourtant pas cette destination. Cela semble tout de même restreint, puisque la zone est bien délimitée, que la plupart des terrains présents dans celle-ci, sont déjà construits, et qu'elle est entourée de zone NC : zone naturelle consacrée à l'activité agricole ne comprenant pas de terrain constructible.

- accueillir une nouvelle population demandeuse, en plaçant certaines zones d'habitat en zone UA : correspondant aux secteurs les plus denses et les mieux équipés de certains hameaux. Ces derniers présentent souvent un habitat ancien et dense, dont l'aspect rural traditionnel reste assez affirmé et des implantations récentes sous formes pavillonnaires diffuses. Cette zone délimite l'espace déjà construit et quelques parcelles libres. Les constructions et installations, de quelque destination que ce soit sont admises. Il en est de même pour les lotissements à usage d'habitation. Il s'agit des hameaux de Manthelon, Roland, le Trembleau, le Fourneau

- d'étendre l'urbanisation de Manthelon vers l'extérieur, en plaçant un certain nombre de parcelles, juxtaposées à cette zone d'habitat, en zone NA (la seule de la commune) : zone d'urbanisation future. C'est sur cette zone que se construit en ce moment un lotissement : le clos de Manthelon comprenant 13 logements.

Bloquer l'urbanisation de certains hameaux évite que les constructions s'étalent le long des voies, et permet, pour ces lieux, de garder une certaine unité. Pour conserver une identité à chaque hameau, il est préférable de densifier à l'intérieur de ceux-ci, plutôt que de leur créer une extension. En ne favorisant l'urbanisation que de quelques hameaux, en particulier Manthelon et Roland, il est à craindre la création de pôle d'habitation plus important.

Néanmoins, on ressent la volonté de la municipalité d'organiser l'urbanisation future, mais il ne faut pas perdre de vue ce qui fait le charme attrayant de ces petits lieux de vie. Densifier les hameaux semble permettre de garder l'aspect rural traditionnel en intégrant correctement les nouvelles constructions au bâti ancien. Ainsi, il n'y aurait pas d'opposition violente entre des constructions rurales anciennes présentes dans le centre du hameau et les constructions récentes prolongeant ce dernier. Les extensions « urbaines » imposantes, sont à éviter. Elles dégradent de façon évidente le paysage contribuant au cadre de vie. Elles forment une barrière forte dans un paysage agricole et la verdure de ce dernier ne peut en aucun cas les camoufler.

On ne peut empêcher le développement au niveau de l'urbanisation dans cette commune. Mais il faut l'organiser. La municipalité actuelle en est consciente malgré l'extension des hameaux tentante. L'accueil d'une nouvelle population ne pourra être infini, il faudra savoir l'arrêter pour préserver un espace rural important.

b) Liaison entre hameaux : une unification du territoire

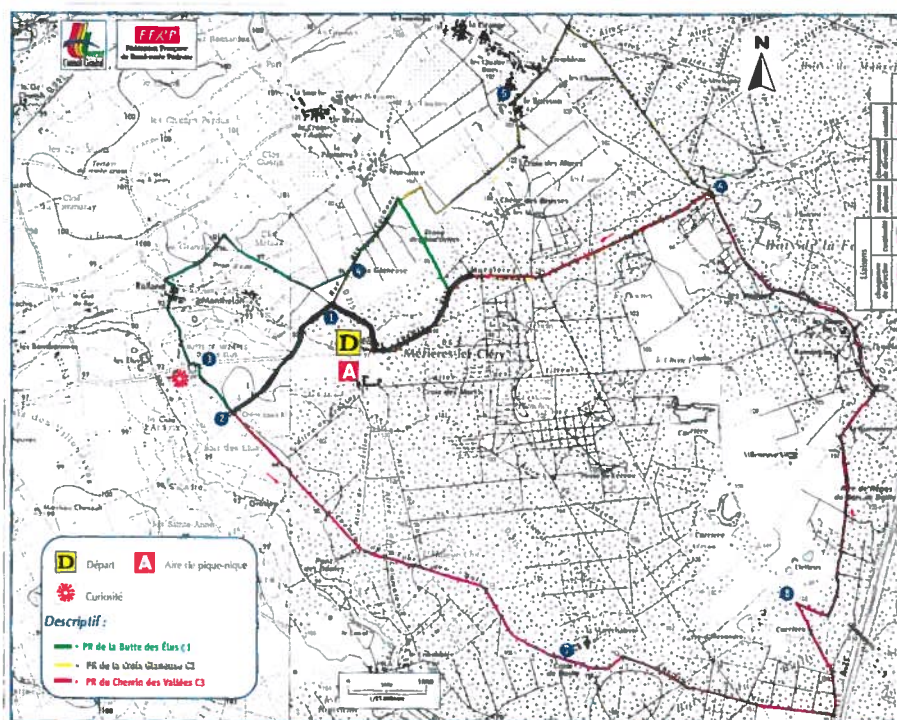
Chaque hameau paraît comme un petit (très petit) village indépendant. Les voies permettant de traverser chacun d'entre eux, font découvrir une succession de constructions puis, des champs de cultures. La voirie est l'une des seules structures reliant ces hameaux entre eux. Ces derniers sont plutôt agréables à parcourir, on y découvre de vieilles fermes. Une partie de la voirie communale est irrégulièrement entretenue et est restée sommaire. De nombreux chemins communaux sont présents ainsi que des chemins d'exploitations (certains appartenant à l'association foncière) joignant les différents hameaux.



La commune est connue pour ses circuits pédestres. Effectivement des parcours sont fléchés et balisés. Ils sont au nombre de trois. Les deux plus grands parcourent la partie solognote de la commune. Un seul passe dans le Val de Loire. Ces chemins sont inscrits au plan départemental d'itinéraires de randonnées pédestres. Cela signifie qu'il s'agit de chemins publics. Si la commune souhaite les vendre, une enquête publique sera nécessaire et elle devra proposer un autre chemin de substitution pour le circuit.

Photo n°20 : fléchage des circuits pédestres

Ce plan permet ainsi, une pérennité des circuits. La maintenance de ces circuits est gérée par la communauté de commune du Val d'Ardoux, et l'entretien est à la charge de la commune.



Document n°8 : Les circuits pédestres actuellement proposés sur Mézières les Cléry

Il serait intéressant de créer un autre circuit proposant de découvrir le Val de Loire de la commune ponctué des différentes cultures et de cette urbanisation dispersée et disparate. Ce circuit lierait les différents hameaux en empruntant le plus possible de chemins et voirie peu importante. Le circuit pourra emprunter des chemins d'exploitations, appartenant tous à l'association foncière, avec l'accord du président, monsieur la maire (facilitant les négociations).

Le circuit proposé ferait à peine une dizaine de kilomètres. Ainsi, il serait accessible à toutes personnes désireuses de découvrir la commune à travers ses cultures agricoles et son urbanisation.

Il pourrait aussi être envisagé une recherche toponymique afin de découvrir ce paysage par les noms qui lui ont été donnés. Cela renforcerait l'identité de la commune, grâce à son histoire rurale encore présente dans sa toponymie.

Ce circuit permettra de découvrir chaque hameau, son identité et à travers eux un morceau de l'identité communale. Cela renforcerait la liaison entre les hameaux.

c) Des hameaux bien distincts

La structure des différents hameaux est pas ou peu définie. En ce sens, les entrées de hameaux ne sont pas claires. Bien sûr on s'aperçoit bien que l'on passe d'une zone de culture à une zone urbanisée. Des panneaux indiquant le nom des hameaux sont présents à certaines entrées.

Pour valoriser ces hameaux, il serait intéressant de travailler leurs entrées à un niveau paysagé. Obtenir un effet d'entonnoir vers le hameau renforcerait nettement l'entrée de cet espace. De même, en sortant d'une zone d'habitat, l'ouverture large sur les terres cultivées donnerait une impression de liberté à l'œil. Ainsi cela atténuerait le passage assez brusque des espaces cultivés à l'urbanisation de ces espaces. Chaque zone serait alors bien définie, la lecture du paysage serait très claire et plus limpide.



Photo n°21 : entrée du hameau le Fourneau



Photo n°22 : entrée du hameau les Mares

2) Un centre bourg symbole

L'extension des villages, dans la majorité des cas s'est effectuée autour d'un petit bourg en cercle concentrique ou en étoile, celui-ci devenant en quelque sorte le noyau de la commune, « le cœur ». Sur Mézières lez Cléry l'extension urbaine n'a pas eu cette évolution, mais est-ce pour cela que l'on ne pourrait pas définir le bourg de cette commune comme son « cœur » ?

C'est bien le bourg et pas un autre lieu qui porte les structures symboles d'une commune : une mairie, une école, une église, un cimetière. Ces dernières sont prédominées par le château et son parc.

Si il y a un lieu où doivent se rencontrer les macériens et prendre conscience de leur paysage, c'est bien le bourg. Pourtant ce lieu ne comprend aucun espace public permettant de s'approprier cet espace.

Il serait donc intéressant d'en envisager un, pour que les macériens et autres personnes tirant profit de ce territoire, occupent non seulement leur lieu de vie, leur lieu de promenade ou randonnée, mais aussi le lieu qui les réunit, le point central de la commune.



*Photo n° 23 : église de Mézières lez Cléry
(carte postale du début du siècle dernier)*



*Photo n°24 : église de Mézières lez Cléry,
aujourd'hui*

Un espace public

III. Un espace public

A. Un espace public sur Mézières lez Cléry

Actuellement, aucun espace public ouvert n'est présent sur la commune. Tous les lieux pouvant être ouverts au public sont occasionnels et ponctuels : la mairie durant ses heures d'ouverture, l'école aux enfants et parents jours de classe, l'église lors des cérémonies religieuses et le cimetière.

Un lieu commun ouvert à la population est important dans une commune pour symboliser le collectif ; une commune existe par le fait qu'un groupe social appartienne à son territoire.

Cet espace public devra être lieu de loisirs et de rencontres, où les personnes se sentiront « chez eux », car c'est bien là la fonction d'un espace public : le public est propriétaire de ce lieu et se l'approprie.

1) Un lieu commun

L'espace public serait un nouvel élément identitaire de la commune donnant un aspect nouveau à Mézières lez Cléry. La population s'impliquera plus dans son territoire. Cet espace sera la marque d'une appropriation. Les macériens seront, par ce symbole, propriétaires d'un point central, d'un élément identitaire.

Les éléments identitaires présents sur la commune, sont propriétés privées (la butte des Elus comprise). Mais cela n'empêche pas à ces éléments de former l'identité de Mézières lez Cléry. Néanmoins, à travers un espace public l'investissement serait supérieur, par le fait qu'il est destiné aux intérêts des macériens.

Cet espace public accueillerait les différents groupes présents sur Mézières lez Cléry : randonneurs, macériens « d'origine », néo-ruraux, enfants, personnes recherchant pour une journée un cadre rural agréable.

La structure et les groupes sociaux de cette commune sont divers, mais appartiennent à un même territoire. Cet espace pourrait représenter et servir de lieu unificateur. Il s'agirait d'un lieu pouvant rassembler et servir les besoins de toute personne demandeuse du territoire de Mézières lez Cléry.

S'approprier un territoire, permet de prendre conscience de celui-ci et de pouvoir se le représenter comme paysage. L'appropriation du territoire désigne l'ensemble des conduites par lesquelles des personnes mettent en œuvre des rapports de propriétés. Les façons de s'approprier un espace sont multiples : se promener en famille ou en randonneur confirmé, jouir du spectacle de la nature, venir rêver, jouer, manifester,...

Exerçant ainsi un rapport de propriété sur quelque espace que ce soit, un groupe est susceptible de faire du territoire lui-même son emblème incarnant son idée.

C'est dans cette optique que sera placé l'espace public créé. Ce dernier rassemblera différentes manières de s'approprier l'espace. La population investira un lieu, unique dans la commune, central, public, ni civique, ni religieux.

La commune pourra offrir un espace ouvert à toute personne désireuse de profiter des atouts du territoire et du paysage de Mézières lez Cléry.

Cet espace suscitera un mouvement, une nouvelle dynamique, une vie différente de celle présente dans les hameaux dépendants, car elle sera commune.

2) Un espace de loisirs et de rencontres

Mézières lez Cléry est une commune active, riche d'associations et de comités :

- le groupement féminin Val Sologne
- Vague et Terre : atelier théâtre
- Comité des fêtes des Muids (ce hameau se trouve sur les communes de S^t Hilaire S^t Mesmin, Mareau aux Prés, Mézières lez Cléry)
- Amicale des sapeurs pompiers (regroupée avec celle de la commune de Cléry S^t André)
- Groupe d'Etude et de Réflexion de Municipal (GERM)
- Comité des fêtes
- Les trialistes de l'Ardoux
- Comité paroissial
- Union des chasseurs de Mézières

Ces associations programment plusieurs manifestations durant l'année. Elles se déroulent, suivant les activités proposées et la météo du jour soit dans la cour de l'école soit devant la mairie ou encore dans la salle communale (actuellement cantine).

Cet espace public servirait de lieu d'accueil pour ces différentes manifestations et celles futures à venir.



Une autre activité importante sur la commune : la randonnée. Elle pourrait trouver en cet espace public, un point de rencontre, de départ et d'information.

Photo n°25 : randonnée annuelle organisée par le GERM



Photo n°26 : lieu de rendez vous pour le départ des randonnées

Actuellement, le rendez vous des marches organisées ou d'initiative individuelle, est généralement en face de la mairie, sur le côté de la voirie investi en parking. Le lieu de départ et d'arrivée serait plus accueillant s'il s'agissait d'un lieu plus à l'écart de la voirie, où il serait agréable d'y discuter quelques instants.

Ainsi les randonneurs profiteraient et s'approprieraient le territoire de Mézières lez Cléry de manières différentes et complémentaires. La structure de l'espace public leur offrirait un moment intermédiaire pour le départ et le retour de leur randonnée, puisque les circuits proposés sur la commune commencent en un même lieu : le bourg.

L'espace public deviendra le centre des différents investissements de la population sur la commune de Mézières lez Cléry. Il saura accueillir, promeneurs occasionnels, groupe pour une manifestation, personnes à la recherche d'un moment de détente. Il est vrai que la commune offre de nombreux chemins ruraux où il est agréable de s'y promener et d'y découvrir la nature, mais aucun lieu n'offre à une personne la possibilité de s'installer pour jouir de la nature, pour rêver, pour jouer...

Cet endroit complètera la vie communale, regroupera les différentes activités et permettra peut-être d'en développer d'autres. La vie générée par l'espace public ne sera pas ponctuelle, comme celle générée par l'école. Ce lieu pourra être envahi n'importe quand par n'importe qui à sa guise (dans les limites du droit).

Une vie communale est présente. Il semble qu'il lui manque « un toit ». Il y a une volonté de valoriser et d'affirmer l'identité de Mézières lez Cléry, de la part de la municipalité souhaitant développer la commune de manière dynamique et également de la population désirant un cadre de vie agréable.

Cet espace public, réunissant la population et étant un lieu centre pour les manifestations, réaffirmera et regroupera les différentes identités de la commune.

B. Un espace public dans le bourg

1) Pourquoi le bourg ?

Ce bourg particulier est vraiment le centre de la commune. Centre géographique, car à la jonction même du Val de Loire et de la Sologne, étant lui-même intégré à la diagonale Est Ouest de la commune présentant un léger vallonnement dû au fossé-ruisseau alimentant l'Ardoux. Centre administratif, civique et religieux.

L'urbanisation n'y étant pas développée, son caractère « centre » a pris toute l'importance. Le bourg n'est donc perçu que par cette fonction.

Il porte les symboles identitaires de la commune : mairie, église, école, château.

L'espace public trouvera donc sa place dans le bourg en tant qu'élément pouvant être investi par tous, réunissant en un même endroit la diversité de la commune : par ses activités, sa population et ses paysages.

Les hameaux se développent, s'animent ; la population se les ait appropriés comme lieu de vie. Le centre bourg n'a pas connu ce développement, délaissé à cause de problèmes fonciers. Pourtant, il s'agit du seul lieu pouvant réunir les macériens. Il est donc important, si la possibilité est offerte, de créer une structure permettant de réaffirmer l'unité et l'identité de la commune.

L'aspect surprenant du bourg et sa petitesse sont le résultat du rachat systématique, par le châtelain de l'époque révolutionnaire, des maisons et héritages dépendants du presbytère et devenus alors comme biens nationaux. Il réussit ainsi à reconstituer l'ancienne bourgade (qui n'a pas vraiment changée) et la campagne environnante. Le foncier est depuis verrouillé, et les constructions neuves s'élèvent ailleurs. La municipalité a donc peu de moyens pour développer la structure du bourg.

Néanmoins, elle vient d'acquérir un terrain d'à peine un hectare derrière l'église débouchant sur la rue du bourg. Sur ce terrain se termine la construction de deux logements locatifs.

Cet espace reste donc en parti libre. La municipalité souhaite évidemment aménager une de ses seules acquisitions du bourg. Beaucoup d'idées surgissent, mais rien n'est défini. Il faut avouer que pour le moment la municipalité se focalise sur le projet école qui connaît quelques problèmes d'acquisition de terrain.

Ce terrain une fois aménagé et ouvert, restructurera le bourg, changera son équilibre. Face à la mairie cet espace affirmera le centre du bourg au niveau d'une trajectoire mairie-lieu public. Le château gardera sa prédominance. Le bourg sera plus ouvert aux différentes perspectives visuelles possible du paysage l'entourant.

2) Ce bourg : un équilibre harmonieux

Ce bourg présente des qualités visuelles qu'il ne faudra pas atténuer, mais au contraire conserver ou réaffirmer. Il tire ses attraits de sa particularité : son non développement. Il faudra conserver la clarté et l'ouverture visuelle qu'il dégage, tout en y ajoutant un élément. L'espace public devra permettre à l'œil de toute personne de s'ouvrir sur les éléments paysagers qui entourent ce lieu : l'orée du bois, le fossé, les cultures, les bâtiments communaux...

L'attrait du bourg est constitué par une harmonie architecturale constituée par les constructions existantes et le château. L'ensemble du site s'inscrit par ailleurs remarquablement dans ce paysage qui marque la transition entre Val et Sologne.

Le paysage alentour, par rapport au bourg crée des perspectives visuelles intéressantes où le bâti et le végétal s'équilibrent et se valorisent.



Photo n°27 : perspective du bourg, venant de la butte des Elus

Le bâti du bourg est organisé auprès de deux axes, donnant ainsi une lecture claire :

- la mairie aux côtés de deux groupes de maisons donnant sur la rue du bourg avec une large ouverture sur la vue du château et de son parc
- l'église face au cimetière environnée de maisons basses, vétustes, en bordure de la route de Cléry et du parc du château.

Le bâti du bourg se compose de cinq formes :

- Un habitat constitué de maisons à rez-de-chaussée. Ces maisons, en dehors des logements sociaux, sont anciennes (XIX^{ème} siècle pour les plus récentes) et sont construites en matériaux locaux avec une connotation déjà solognote (brique, tuile). Les nouveaux logements ont respecté cet aspect. Par leurs volumétries et leurs façades, ces constructions ont un charme indéniable.
- Des constructions publiques du début du XX^{ème} siècle : mairie, école, salle communale. La mairie et la salle communale sont les seules constructions à avoir un étage, elles se distinguent ainsi dans le paysage. Ces constructions publiques sont en brique et pierre. Elles s'écartent de l'habitat du bourg par leurs toitures en ardoise.
- L'église, à l'origine d'un volume très simple, apparenté à celui d'une chapelle, a été agrandie au siècle dernier par un chevet de style gothique avec une série de pinacles. Le clocher avec sa toiture pointue en ardoise et ses quatre lucarnes émerge au dessus du village. Il est ainsi vu de loin au travers du vignoble et des champs du Val de Loire.
- Le château est situé en arrière plan, au fond de son parc à l'anglaise. Il tient une place importante dans la perception de l'axe Nord-Sud du bourg et donne un cachet singulier à Mézières lez Cléry.
- Le bâtiment de service communal est une construction récente puisqu'elle a été réalisée il y a quelques années. Flanké des containers (premiers éléments à l'entrée du bourg côté Ouest) il sert de remise pour les véhicules de la commune.

Ce bourg a un cachet singulier, un charme indéniable. Il le tient par la qualité de ces bâtiments, par sa structure simple et claire certainement due au blocage du foncier. Il faut conserver cet aspect. C'est pour cela que l'espace public ne devra pas être confiné, à l'étroit, mais au contraire ouvert sur ce bourg et sur le paysage l'entourant. Il faudra tenir compte pour tout aménagement de l'espace public, des bâtiments l'entourant, et conserver une harmonie entre eux.

Grâce à l'acquisition d'un terrain par la municipalité, le bourg a la possibilité d'évoluer. Il faut la saisir, mais avec précaution pour ne pas dénaturer le charme du lieu. Il est bon de prendre conscience de la petitesse du bourg et ne pas lui infliger une grosse structure (exemple : une grande salle des fêtes) pour ne pas perdre l'équilibre simple de ce centre.

C. Aménagement d'un espace public

Cet espace public doit être aménagé de façon à ce qu'il soit en adéquation avec le reste du bourg. Il doit contenir des éléments en harmonie avec l'aspect rural du centre et respecter le caractère à la fois de la Sologne et du Val de Loire que présente la commune.

Pour pouvoir aménager cet espace, il faut d'abord prendre en compte le terrain lui-même, puis savoir quels seraient les éléments ou composantes adéquates et nécessaires dans cet espace, ne pas oublier la faisabilité financière de cet aménagement et envisager son devenir.

1) Le terrain à aménager



Photo n°35 : le terrain à aménager, prise de vue : derrière l'église vers la fosse d'assainissement



Photo n°36 : le terrain à aménager, prise de vue : derrière l'église vers les logements sociaux

Ce terrain longe les derrières du bâtiment de service communal, des deux petites maisons vétustes (appartenant à la commune et louées à deux foyers), de l'église, du restaurant et de la salle communale. Il donne sur la rue du bourg.



Photo n°37 : installation d'une fosse d'assainissement

Sur ce terrain, deux logements sociaux sont en construction, une fosse toutes eaux servant de collecteur général pour les eaux des bâtiments communaux est en train d'être installée. Cette fosse, n'étant pas complètement enterrée, crée une petite butte. Elle est entourée d'une clôture. Elle se situe derrière le bâtiment de service communal et occupe environ 1000m².

L'espace public n'ira donc pas plus loin à l'Ouest et sera délimité par le rosse de Roland au Nord ; les jardins et cours des deux maisons à côté de l'église, de la salle communale, de la propriété du restaurant au Sud ; et des jardins des logements sociaux à l'Est.

L'entrée sur cet espace public se fera donc rue du bourg en face de la mairie et de l'école, à côté des logements sociaux. Pour ces habitations, l'entrée s'effectuera de l'autre côté, c'est-à-dire à côté du rosse. Il aurait été possible d'inverser les deux entrées, mais dans ce cas on perdait une géométrie des lieux publics du bourg ; à savoir que l'entrée de la mairie serait décalée par rapport à l'entrée de l'espace public. De plus, comme le rosse, au niveau de la rue du bourg, est longé d'arbres, l'entrée particulière des logements sociaux garderait un caractère privé.

L'entrée de l'espace public étant en face de l'école, il serait intéressant que cet espace puisse être aussi destiné aux enfants n'ayant alors qu'à traverser la rue du bourg. La sortie de l'école pourra donc s'étendre en temps et en espace. L'école, tenant une place très importante dans la vie de la commune et dans le dynamisme du bourg, doit être prise en compte dans n'importe quel projet du bourg.

Le derrière du bâtiment de service communal ne pourra pas être pris en compte dans l'espace public car il sera destiné à l'accès des véhicules venant pour le fonctionnement de la fosse d'assainissement.



Photo n°38 : les derrières de l'église

Le terrain se trouvant à l'arrière de l'église, l'aménagement de celui-ci doit tenir compte de la présence de ce bâtiment important et particulier par sa fonction. Les arrières de l'église sont pour l'instant à l'abandon, la végétation y trouve sa place. Il serait bon d'intégrer l'arrière de l'église à l'espace public et d'y établir une liaison directe.

Le bâtiment communal contient actuellement : la cantine scolaire au rez-de-chaussée et une salle fréquemment louée pour des repas de famille et ouverte à toutes les associations de la commune comme lieu de réunion. Avec le projet école (derrière la mairie), la cantine scolaire sera déplacée pour se trouver à côté de l'école. Le bâtiment communal perdra donc cette fonction.



L'arrière de ce bâtiment est constitué d'un dit plateau sportif (un plateau sportif est envisager dans le projet école), il s'agit plutôt d'une cour goudronnée. Celle-ci est fréquemment utilisée par les familles louant la salle pour des repas pour prendre l'apéritif dehors, ou encore pour y passer l'après-midi. Son utilité est appréciée.

Photo n°39 : la coure du bâtiment municipale

Une fois le projet école réalisé, le rez-de-chaussée du bâtiment sera libre. Il serait intéressant de distinguer correctement les deux parties de la construction : l'étage destiné à accueillir des manifestations privées et le rez-de-chaussée pouvant accueillir des réunions d'association, où expositions c'est à dire toute manifestation communale nécessitant un toit.

Accolée à la salle communale, à l'angle de la rue du bourg et de la route de Saint André, une construction est envisagée comprenant quatre logements sociaux.

L'espace public envisagé semble bien pouvoir s'insérer sur ce terrain, d'autant plus qu'il est vraiment au milieu même du bourg, et ainsi avoir une liaison directe ou quasi directe (mairie et école) avec les autres bâtiments importants du centre.

2) Les composants de l'espace public

L'espace doit être un lieu de loisirs, de détente, de rencontres et pouvoir accueillir des manifestations. Il doit donc contenir les éléments permettant de répondre à tous ces objectifs.

a) *Une halle*

Les différentes associations de randonneurs, venant découvrir le paysage de Mézières lez Cléry sont demandeuses d'une structure pouvant les accueillir pour leurs départs et arrivées. Cette petite construction pourrait donc abriter un espace libre couvert, un local pour les toilettes et un point d'eau potable. La halle serait également propice à recevoir des panneaux d'information touristique sur la commune, ses circuits de randonnée, la route du vignoble d'Orléans, son histoire (par exemple sur la butte des Elus), son paysage...

Cette halle, aménagée pour l'occasion (par exemple fermée par des panneaux amovibles), pourrait aussi accueillir les différentes représentations théâtrales de l'atelier théâtre, mais aussi celles des enfants lors de la Saint Avit.

Elle pourrait également servir, pour les quelques mariages célébrés sur la commune, comme abris pour les vins d'honneur.

Enfin, elle pourrait être utilisée pour des manifestations très diverses. Il se peut qu'une fois appropriée par les macériens, d'autres fonctions lui soient attribuées, tel qu'accueillir un marché.



Photo n°40 : halle de Saint Cyr en Val (commune proche)

Quelques anciennes, mais aussi récentes halles sont présentes en Sologne. Dans le bourg de Mézières lez Cléry, une telle structure réaffirmerait l'identité solognote de la commune. Cette halle devrait être construite avec des matériaux présents dans cette entité paysagère, à savoir le bois pour les piliers et la tuile pour le toit. Cela ne s'opposerait pas aux autres constructions puisque l'habitat présent dans le bourg possède déjà des toitures en tuile. Le bois rappellera la forêt toute proche.

Cette halle devra être d'une dimension suffisante, pour accueillir des spectateurs lors d'une représentation et pas trop importante, pour ne pas s'imposer au paysage et à l'espace. 350 m² environ constitueraient une dimension appropriée.

La halle sera accessible aux piétons par un chemin reliant la rue du bourg à l'espace public. Elle se trouvera derrière la cour du bâtiment municipal et le jardin du restaurant. Elle sera ainsi facile d'accès et de vue, car l'on pourra la distinguer de la rue du bourg, toute en étant dans un espace fermé par les bâtiments.

Il s'agira de la structure principale de l'espace public, le reste du lieu sera ouvert et destiné à la promenade et aux jeux.

b) La promenade

Il serait intéressant de profiter du fossé, voire petit ruisseau à certaines époques de l'année. Il pourrait être envisagé un sentier reliant la halle et le devant de l'espace public à une promenade le long du fossé de Roland. Ce sentier redescendrait vers l'église, ainsi le bâtiment religieux serait lié à l'espace public. Il aura donc une autre entrée par l'église. Le sentier ne sera pas pavé afin de ne pas rappeler un espace public de type urbain, mais plutôt en terrain naturel.

Il définira l'espace public à l'Ouest, puis passera le long des jardins des deux petites maisons pour ensuite rejoindre le devant de l'église.

c) Un espace public paysager

L'espace se trouvant entre la halle et la fosse d'assainissement pourrait être traité en plaine de loisirs rustique avec jeux pour enfants et possibilité de pique nique. Ces éléments et mobiliers devront être principalement en bois, pour conserver un aspect naturel et rural.

Afin que les arbres organisant cet espace aient une signification, ils pourraient être plantés à l'occasion de la Saint Vincent par le roi (à chaque fête un roi est désigné, il s'agit d'une tradition que l'on retrouve également dans d'autres communes), ou à la Saint Avit, ou à chaque nouvelle naissance dans la commune (ces deux dernières années il y a eu 8 naissances par an). Bien sûr cela ne pourra pas durer éternellement.

Mais cette initiative permettra de faire participer et de sensibiliser la population au projet. Les naissances proviennent de jeunes couples dont une partie viennent de s'installer sur la commune.

Pour ces derniers, planter un arbre pour leurs enfants les intégreraient plus facilement à la vie de la commune, ils s'approprieront alors l'espace de Mézières lez Cléry plus rapidement.

Les arbres déjà présents sur le terrain doivent faire parti de l'aménagement de cet espace.

La végétation implantée dans ce lieu public devra provenir des environs. Ce projet pourrait fournir du travail aux entreprises présentes sur la commune : un horticulteur et un pépiniériste.

Cet espace public pourrait regrouper quelques cultures pratiquées sur la commune. Un mini verger trouverait sa place.

Les écoliers de Mézières lez Cléry pourraient investir l'espace en entretenant « un carré » de jardin, les jeunes ainsi découvriront certaines plantes de la région.

d) Un parking

Le bas côté de la rue du bourg, en face de la mairie, connaît une occupation permanente durant la journée par de nombreux véhicules. Ce sont ceux des personnes venant à la mairie, à l'école ou à l'église, mais il s'agit aussi des randonneurs se donnant rendez vous dans le bourg. A l'heure de la sortie de l'école ou lors de certaines manifestations particulières ou municipales, le parking est insuffisant.

Il peut être envisagé une cour de stationnements supplémentaire, d'une dizaine de places, derrière l'église. Cette cour pourra être accessible par un passage aménagé entre l'église et le restaurant.

De ce parking, on pourra accéder à l'espace public par le sentier de la « promenade ». Ainsi deux accès seront possibles et ce parking pourra accueillir à la fois les véhicules des personnes voulant se rendre à l'église et de celles se dirigeant vers l'espace public. Il pourra également être utile aux personnes allant au cimetière qui actuellement se garent sur le côté de la route.

3) Le financement

Ce projet d'aménagement s'inscrit dans la politique « cœur de village » lancée par les régions. Elle vise à redynamiser les centres bourgs des petites communes comportant parfois d'anciens bourgs et comptant moins de 700 habitants.

La commune ayant construit deux logements sociaux et envisageant d'en élever quatre autres, peut bénéficier d'aide pour tout projet d'aménagement d'espace public. Ces aides sont des subventions, dont le taux s'élève à 40% du coût des logements sociaux. Ici les six logements sociaux donnent droit à une aide d'environ 183 000 € pour l'aménagement de cet espace public.

En comparaison, d'une halle déjà existante construite en 1998 dans un village voisin, de dimension semblable à celle envisagée ici, le coût de la halle serait de 230 000 €. Il s'agit là du coût le plus élevé des composants de cet espace public.

En comparaison, avec des études faites sur d'autres communes par un bureau d'étude d'urbanistes paysagers :

- aménagement de sols type calcaire stabilisé pour les cours et sentiers : 18 000 €
- engazonnement : 1 600 €

Le montant total serait donc de 249 600 €, ne sont pas incluses les plantations d'arbres puisqu'elles seront réalisées au bon vouloir des jeunes parents et des rois de la Saint Vincent. Ne sont pas chiffrés, les canalisations permettant d'amener l'eau potable, reliées au bâtiment communal, ainsi que d'autres frais annexes. Il s'agit là d'une estimation très approximative que l'on peut arrondir à 250 000 €.

67 000 € seront donc à la charge de la commune, maître d'ouvrage. Le taux d'endettement actuel de la commune est de zéro. Le budget de la commune va bientôt supporter (sans difficulté) le projet école. Il est donc probable qu'il puisse supporter dans quelques temps, après la concrétisation du projet communal actuel, le financement de cet espace public.

Conclusion

Mézières lez Cléry, suscite un engouement pour son territoire, comme toutes les communes encore rurales proches de grandes agglomérations offrant un cadre de vie apprécié.

Pourtant, au premier passage, cette commune ne semble pas particulière et présente peu de vie. Effectivement en première approche, on se réfère au bourg ; simplement de passage on ne perçoit que son caractère inanime.

Mais, si l'on s'attarde un moment dans le bourg centre, on constate une harmonie, une clarté et un paysage simple environnant, s'ouvrant sur des champs et un vignoble, se fermant aux portes de la Sologne. Des panneaux indiquent de nombreux lieux, en les suivant on découvre alors des lieux de vie investis. D'autres indications nous suggèrent des circuits pédestres. Se laissant guider par les fléchages, on découvre un paysage multiple, divisé en deux entités paysagères distinctes : la Sologne et le Val de Loire.

Mézières lez Cléry présente un paysage ordinaire attrayant. Il ne s'agit pas d'une commune quelconque. De nombreux éléments identitaires la définissent comme une commune singulière. Ils doivent être pris en compte dans les affaires quotidiennes de la commune.

A travers la notion complexe du paysage, un diagnostic de la commune s'est établi. L'identité de la commune, par son bourg : lieu « unificateur », doit s'affirmer davantage. Le paysage de la commune doit émettre des images collectives, appropriées par tous, comme représentations.

Plusieurs préconisations ont été suggérées afin d'affirmer le passage d'un pays (correspondant au simple caractère objectif du paysage) en un paysage.

L'aménagement d'un espace public dans le bourg renforcera l'identité du bourg et de la commune. Un lieu public, inexistant aujourd'hui, est indispensable à la vie d'un groupe. Cet espace rassemblera les différents groupes dispersés sur le territoire de la commune, autour d'une identité commune présente au centre même de la commune.

L'espace public redonnera un souffle de vie au bourg, représentant de la commune. Ce lieu sera un élément identitaire nouveau, rappelant les autres (la Sologne avec la halle, le Val de Loire avec la végétation). Cet espace s'incorporera logiquement dans la structure du bourg, sans lui enlever son charme et son harmonie. Il créera une ouverture dans le bourg permettant d'observer le paysage environnant.

L'espace public, par ses composants, offrira un accueil pour de nombreuses activités et manifestations. Sa fréquentation sera quotidienne et libre. Il saura accueillir et susciter de nouvelles animations.

« Les sociétés interprètent leur environnement en fonction de l'aménagement qu'elles en font et réciproquement elles l'aménagent en fonction de l'interprétation qu'elles en font. », Augustin Berque

Ce sont l'interprétation et le sentiment qu'a la société sur son environnement qui sont importants à prendre en compte dans tout aménagement. Il faut jouer, savoir influencer, grâce à l'aménagement du territoire, cette représentation que les hommes se font de leur milieu ; de manière à répondre aux besoins de la société présente.

L'aménagement ne se limite pas à un caractère objectif et matériel, tout comme le paysage dont il fait parti, il doit susciter une représentation nécessaire à la société dans sa vie quotidienne

Bibliographie :

- François Béguin, *Le paysage*, ed. Flammarion, 1995
- Augustin Berque, Michel Conan, Pierre Donagieu, Bernard Lassus, Alain Roger, *Cinq propositions pour une théorie du paysage*, ed. Champ Vallon, 1994
- Sous la direction de Michel Collot, *Les enjeux du paysage*, ed. Recueil, 1998
- Jean-Pierre Dewarrat, Richard Quincerot, Marcos Weil, Bernard Woertray, *Paysages ordinaires, De la protection au projet*, ed. Architecture+Recherche/Mardaga, 2003
- Yosmio Nakamura, Dirk Frieling, John Dixon Hunt, *Trois regards sur le paysage français*, ed. Champ Vallon, 1993
- Alain Roger, *Court traité du paysage*, ed. Gallimard, 1997
- Sous la direction de Claudie Voisenat, *Paysage au Pluriel*, ed. Maison des sciences de l'homme, 1995
- « Un vrai morceau de Sologne aux portes d'Orléans... », *le journal de la Sologne*, avril 1996
- Emmanuel et Daniel Delattre, Nathalie Arnould, *Le Loiret les 354 communes*, ed. Delattre, 2003
- Bulletins municipaux de Mézières lez Cléry
- L'abbé Patron, *Département du Loiret, dictionnaire des communes*, ed. Comedit, 1991
- Direction Départementale de l'Équipement, *Plan d'Occupation des Soils de Mézières lez Cléry*, 2001
- Région Centre, *Politique des Cœurs de Village, Règlement d'Application* (modification), 2000
- Chevalier, Frinault, *Aménagement d'un centre bourg*, 1999

Annexes

Liste des photos utilisées

Photo n° 1	<i>Route du vignoble d'Orléans</i>	Page 6
Photo n° 2	<i>Vignes sur Mézières les Cléry</i>	Page 6
Photo n° 3	<i>La scierie</i>	Page 6
Photo n° 4	<i>Statut de la Vierge sur la butte des Elus</i>	Page 7
Photo n° 5	<i>Statut de St Avit au dessus du porche de l'église</i>	Page 7
Photo n° 6	<i>Culture du Val de Loire (cerisiers)</i>	Page 9
Photo n° 7	<i>Chemin des marnières</i>	Page 10
Photo n° 8	<i>Entrée du hameau de Roland</i>	Page 12
Photo n° 9	<i>Construction du lotissement « Clos de Manthelon »</i>	Page 13
Photo n° 10	<i>Rue du bourg au début du siècle dernier</i>	Page 14
Photo n° 11	<i>Rue du bourg aujourd'hui</i>	Page 14
Photo n° 12	<i>Vue aérienne du bourg</i>	Page 15
Photo n° 13	<i>Ancienne dépendance rénoverée</i>	Page 17
Photo n° 14	<i>Maison récente de Manthelon</i>	Page 17
Photo n° 15	<i>Signe de l'appropriation d'un hameau</i>	Page 19
Photo n° 16	<i>Entrée du bourg</i>	Page 20
Photo n° 17	<i>Eglise de Mézières</i>	Page 21
Photo n° 18	<i>La butte des Elus</i>	Page 21
Photo n° 19	<i>Construction de pavillons sur Manthelon</i>	Page 23
Photo n° 20	<i>Fléchage des circuits pédestres</i>	Page 25
Photo n° 21	<i>Entrée du hameau le Fourneau</i>	Page 27
Photo n° 22	<i>Entrée du hameau les Mares</i>	Page 27
Photo n° 23	<i>Eglise de Mézières lez Cléry (carte postale du début du siècle dernier) ...</i>	Page 28
Photo n° 24	<i>Eglise de Mézières les Cléry aujourd'hui</i>	Page 28
Photo n° 25	<i>Randonnée annuelle du GERM</i>	Page 30
Photo n° 26	<i>Lieu de rendez-vous pour le départ des randonnées</i>	Page 31
Photo n° 27	<i>Perspective du bourg, venant de la butte des Elus</i>	Page 34
Photo n° 28	<i>Une maison particulière</i>	Page 35
Photo n° 29	<i>Les logements sociaux</i>	Page 35
Photo n° 30	<i>La mairie</i>	Page 35
Photo n° 31	<i>La salle communale</i>	Page 35
Photo n° 32	<i>L'église</i>	Page 35
Photo n° 33	<i>Le château</i>	Page 35
Photo n° 34	<i>Le bâtiment de service communal</i>	Page 35
Photo n° 35	<i>Le terrain à aménager, prise de vue : derrière l'église vers la fosse d'assainissement</i>	Page 37
Photo n° 36	<i>Le terrain à aménager, prise de vue : derrière l'église vers les logements sociaux ..</i>	Page 37
Photo n° 37	<i>Installation d'une fosse d'assainissement</i>	Page 37
Photo n° 38	<i>Les derrières de l'église</i>	Page 38
Photo n° 39	<i>La cour du bâtiment municipal</i>	Page 39
Photo n° 40	<i>Halle de St Cyr en Val (commune proche)</i>	Page 40